AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 26-10-76005992

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION DE LA STATION "ALSACE ET LORRAINE"

(BAS-RHIN, HAUT-RHIN, MEURTHE-ET-MOSELLE, MEUSE, MOSELLE, VOSGES)

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

Cité Administrative – 67084 STRASBOURG CEDEX

Tél. : (88) 36.24.87

C.P.P.A.P. n° 523 AD

ABONNEMENT ANNUEL 50 F

Régisseur de recettes D.D.A.
2, Rue des Mineurs
67070 STRASBOURG CEDEX

C. C. P. STRASBOURG 55-08-00 F

Imprimerie de la Station ALSACE et LORRAINE - Directeur-Gérant : P. JOURNET

Bulletin n° 107

22 octobre 1976

GRANDES CULTURES

- SECHERESSE -

BLE DERRIERE MAIS

En raison de la sécheresse de l'année, des problèmes de rémanence de certains herbicides, à base d'atrazine et de simazine notamment, sont à craindre sur les cultures de blé semé derrière maïs. En effet, la dégradation de ces herbicides dans le sol est fonction de nombreux facteurs, dont :

- la pluviométrie : or, au cours de l'été 1976, cette pluviométrie a été insuffisante pour entrainer dans de nombreuses situations les triazines en profondeur et aussi pour permettre une bonne activité microbienne dans le sol, d'où une faible dégradation biologique de ces produits,
- la date d'application des produits (pré ou post-semis),
- la teneur du sol en argile et en humus.

De ce fait, il est difficile de préciser les doses limites au-dessus desquelles des phénomènes de phytotoxicité peuvent se produire. Dans tous les cas, il y a lieu d'être prudent et d'effectuer, dès que possible, un labour profond.

BLE DERRIERE BETTERAVES

Des résidus d'herbicides peuvent encore être présents après l'arrachage des betteraves et entrainer, dans les céréales d'hiver, des manques à la levée, des ralentissements de croissance etc...

Dans ces conditions et afin de favoriser la dégradation de ces résidus, il est recommandé :

- d'éviter des préparations rapides et superficielles,
- de pratiquer un labour et une bonne préparation du lit de germination.

Dans les situations extrêmes pour le maïs et les betteraves, notamment en cas d'utilisation de fortes doses d'herbicides et d'une très faible pluviométrie, préférer au semis d'automne une culture céréalière de printemps.

- COLZA -

GROSSE ALTISE

La plupart des cultures ont largement passé le stade 2 feuilles vraies et sont en conséquence hors de danger à l'égard de l'adulte des grosses altises. Il conviendra toutefois de reprendre la surveillance vers le 15 novembre pour déceler d'éventuelles présences de larves d'altises, au niveau des pétioles et du bourgeon terminal.

526

.../...

TENTHREDE

Des dégâts généralisés de tenthrèdes sont constatés dans de nombreuses parcelles, notamment dans les secteurs de DINGSHEIM, OFFENHEIM, TRUCHTERSHEIM et au nord de l'Alsace.

Dans les parcelles où l'on constate la présence de ces fausses chenilles noires, de 1,5 à 2,5 cm de long, en train de dévorer les feuilles de colza, un traitement s'avère dès à présent nécessaire, en prenant bien soin de mouiller le feuillage avec un produit efficace contre les altises.

Les Ingénieurs chargés des Avertissements Agricoles

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie, Chef de la Circonscription Phytosanitaire "ALSACE et LORRAINE"
J. HARRANGER

ANNEXE AU BULLETIN N° 107 - SPECIAL "PEPINIERISTES - HORTICULTEURS"

LES SCOLYTES DES ARBRES FRUITIERS ET DES RESINEUX

Il est permis de penser que les fortes températures et la sécheresse de cette fin de printemps et de cet été 1976 n'ont pas été sans favoriser l'activité des scolytes au niveau des troncs et des branches des espèces fruitières, ornementales et forestières cultivées en pépinières.

Aussi, il a semblé intéressant de rappeler ci-dessous les quelques mesures d'ordre sanitaire à prendre cet automne, en vue de limiter le développement et les dégâts de ces ravageurs.

Au préalable, il importe de rappeler que les scolytes sont de petits coléoptères de 2 à 8 mm suivant l'espèce, essentiellement xylophages, c'est-à-dire se nourrissant de bois.

S'il est relativement fréquent de rencontrer cet insecte du bois sur les arbres dépérissants et mal entretenus appartenant aux espèces fruitières, ornementales ou forestières, il est en outre possible d'observer les dégâts de ce coléoptère sur des arbres sains d'apparence, dans de jeunes plantations ayant souffert ou en train de souffrir (manque ou excès d'eau, inadaption au sol et au climat, mauvais entretien de l'arbre...).

En pépinière forestière, il est à mentionner la préférence de ce ravageur au pin Sylvestre (les autres résineux pouvant aussi être attaqués, mais à un moindre degré). Les aiguilles de la partie haute des jeunes arbres commencent à jaunir dès le début des attaques, en même temps qu'un décollement et qu'une chute de lambeaux d'écorce sont constatés. Ces lambeaux d'écorce présentent de nombreux petits trous à leur surface, qui sont en fait les orifices de sortie des insectes adultes.

Par la suite, lors d'attaques ultérieures, il devient possible de détacher sans effort des plaques entières d'écorce et de constater la présence de nombreuses petites larves blanches du ravageur, à l'intérieur de galeries tracées par l'insecte, sous l'écorce et dans le bois : il arrive alors que les arbres attaqués au niveau d'une parcelle meurent par foyers plus ou moins importants.

En pépinière fruitière et ornementale ; la plupart des espèces fruitières et ornementales mal entretenues (cerisier, pommier, poirier, chataignier, noyer...) peuvent être attaqués très rapidement par ce ravageur dont les larves se trouvent concentrées la plupart du temps aussi bien à l'intérieur des rameaux de petit diamètre que sous l'écorce des troncs et des branches-mères. Chacune des parties atteintes se dessèche rapidement, entrainant la mort rapide des branches fruitières ou de l'arbre tout entier.

527 .../...

METHODE DE LUTTE

La lutte contre les scolytes est délicate dans la mesure où les larves de l'insecte vivant sous l'écorce et dans l'aubier des arbres, se trouvent pratiquement à l'abri des traitements chimiques classiques.

Tenant compte du fait que ces insectes doivent être considérés comme des parasites de faiblesse, s'attaquant à des arbres atteints de déséquilibres, une première méthode préventive de lutte contre ces insectes consiste à maintenir les jeunes arbres forestiers ou fruitiers en bon état sanitaire.

- Dans ce sens, on prendra soin d'éliminer tous les facteurs limitant la croissance des arbres :

. choisir un sol sain, bien préparé et adapté à l'essence choisie,

. éviter les parcelles inondables ou trop humides risquant de provoquer des asphyxies racinaires,

. éviter les excès et les manques d'eau.

- dès l'automne, couper les branches sèches et dépérissantes, véritables foyers de multiplication des insectes,

- arracher et brûler les arbres déjà affaiblis avant le début du printemps,

- éviter d'installer une pépinière et plus particulièrement une pépinière forestière à proximité de chantiers d'écorçage des résineux.

Dans les cas extrêmes où ces mesures préventives s'avèrent être insuffisantes, il est possible de recourir aux produits chimiques, lors des premières journées printanières chaudes, en prenant bien soin de mouiller toutes les branches avec des produits à base de lindane, sous forme huileuse de préférence.

....